

"L'ORANIE CYCLISTE"

N° 175
Janv-Fev-Mars
2018

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie
Site Internet : www.orianecycliste.net

Correspondance
Jean-Claude ARCHILLA
43 Chemin des Riches
84140 MONTFAVET

Ils étaient aux Retrouvailles



1983 - Echirrolles
2010 - Sète
Bernard GAUTHIER



1988 - Toulon
Lucien AIMAR



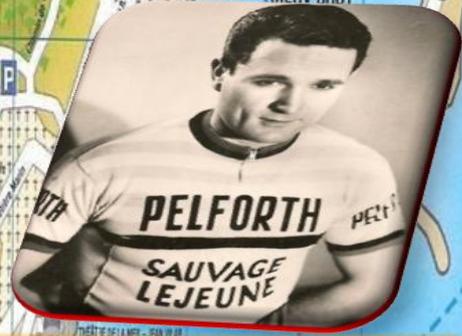
1993 - Mougins
Alain VAN LANCKER



1993 - Mougins
Nicolas BARONE



1997 - Montauroux
Apo LAZARIDÈS

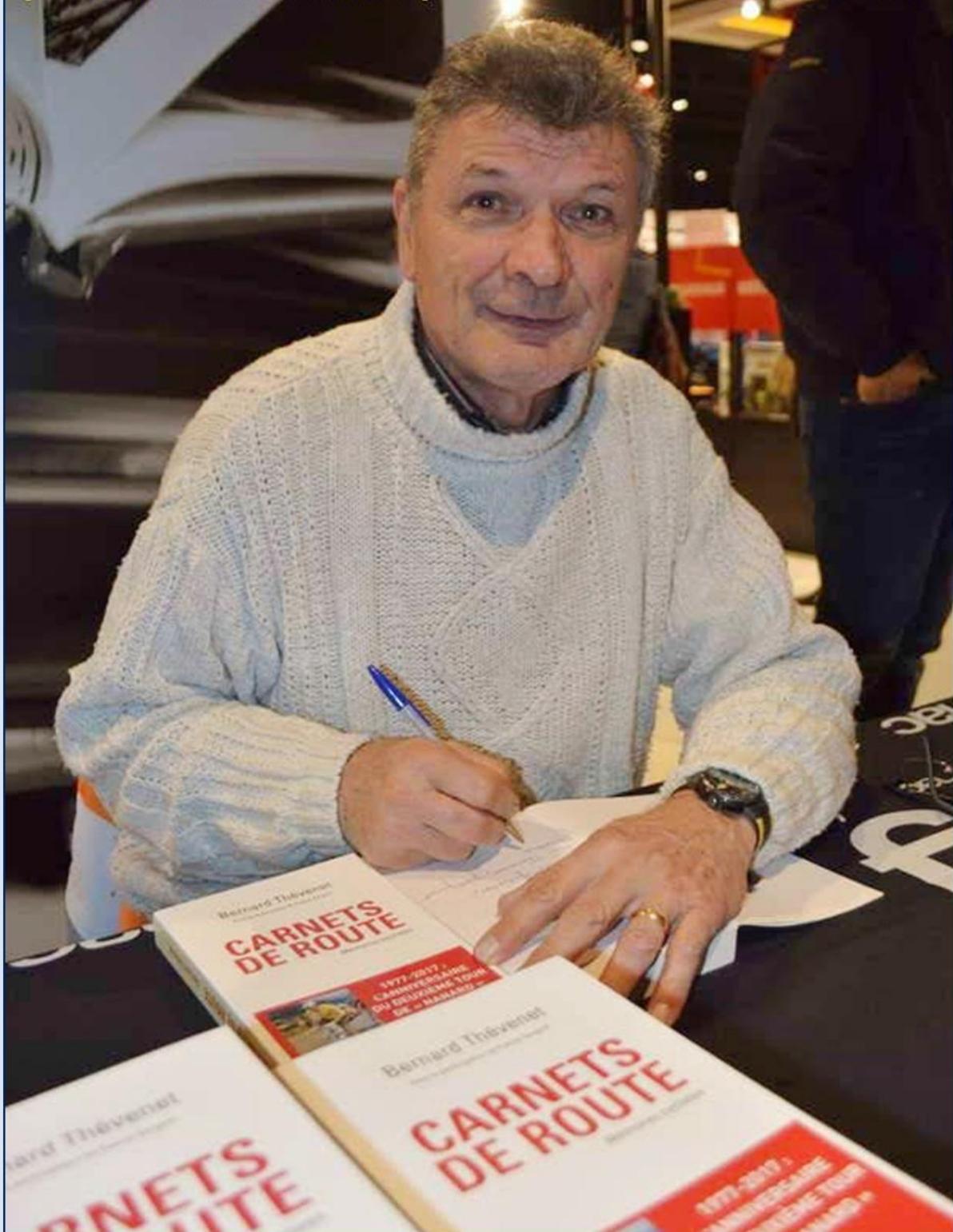


2006 - Sète
Henry ANGLADE

Bonjour à tous les "Anciens de l'Oranie Cycliste"
du temps des "6 Jours de Grenoble"
et je vous adresse mes "Meilleurs Vœux"
de "Bonne Année 2018"

(FNAC à Montélimar le 21-12-17)

Bernard Thévenet



Dédicace « carnets de route » de Bernard THÉVENET

René LAUGIER



Le plaisir de vous lire

Quand j'ai vu le maillot jaune que j'avais la veille, disposé devant mon lit, je me suis dit « Qu'est ce que tu fais dans la chambre de Merckx ? Je n'y croyais pas » Bernard THEVENET.

1975 - Tour de France à Pra-Loup, il avait le respect de la hiérarchie, il allait prendre confiance et la gommer. Sa fidélité en amitié a une valeur inestimable et il est resté parmi les proches des Anciens d'Oranie Cycliste. Cette seconde page en est la preuve, c'est un ami que côtoie Pierre VIVES. Souvenons-nous de sa visite à l'hôtel Gambetta de Grenoble accompagné de Christian PRUDHOMME, Directeur Général du Tour de France, nous étions scotchés. A notre tour de lui souhaiter une très bonne année 2018 en toute amitié. Nous remercions René LAUGIER de nous avoir envoyé cette bien sympathique photo.

La première page nous rappelle que nous avons bénéficié de cette prérogative de recevoir lors de nos Retrouvailles sept illustres Champions dont nous avons apprécié leurs exploits. Ils étaient invités par les différents organisateurs de nos Retrouvailles et ils ont bien voulu nous rejoindre.

Dès 1947, à douze reprises, notre quotidien l'Echo d'Oran organisait son Critérium annuel et en 1960 son Critérium National, jamais couru en Afrique du Nord. Seul Oran, la capitale de l'ouest algérien a eu cet honneur. Cent cinquante mille spectateurs s'agglutinaient sur le circuit du Critérium admirant des Champions nationaux et internationaux. La radio, la presse lors des grandes épreuves cyclistes de l'année, nous apprenait à connaître les noms de ces forçats de la route. Pour la foule, c'était magique de voir en chair et en os ces artistes du vélo. Nous avons retrouvé certains à nos Retrouvailles. Du même ressenti de Bernard THEVENET à Pra-Loup, nous étions quelques-uns à nous poser la question « est ce que je ne me suis pas égaré dans ce lieu qui n'est pas le mien ? où sont nos amis de là-bas ? C'est un honneur de les avoir comptés parmi nous, ils sont dans une place de choix dans notre Amicale ».

Notre web master Fernand SORO est toujours en besogne à améliorer tout ce qui peut l'être sur l'actualité de notre site, il y est présent tous les jours. La vie de l'Association, notre corde sensible qui nous relie aux amis. Les nouvelles sont porteuses de vie où chacun est considéré. Les propos de Nieck PAS notre ami néerlandais sont explicites. Nous sommes

très reconnaissants au récit en anglais de l'histoire de notre Amicale, un traducteur s'impose.

André VERDU, à ce jour j'ai utilisé tous les superlatifs pour qualifier notre ami Sigois. Son histoire québécoise chez Alexandre SOLJENITSYNE c'est mon clin d'œil sur la rencontre du Lauréat Prix Nobel de Littérature 1970. Des événements qui marquent une vie.

Le portrait de René LAUGIER, sa médaille, le projet de construction d'un vélodrome à Montélimar ; notre ancien du VCO remplit admirablement ses journées dans la Drôme Provençale, Bravo.

Nos pages centrales, des noms plus ou moins connus suivant l'âge... Tous présents à nos Retrouvailles. C'est l'œil du bulletin pour leur remarquable performance en Afrique du Nord et en Europe, des exemples qui ne s'oublient pas.

L'ami Edmond MELLINA a tourné la page. Son action de bénévole au sein du club d'Hiriburuko-Ainhra était studieuse, sans négliger les parties de manivelles en pleine nuit dans les cols pyrénéens, le repos est bien mérité. En compagnie des épouses sur la photo, le plus pied-noir des alsaciens Bernard OHL qui lutte chaque jour pour maintenir sa santé, notre pensée est affectueuse.

Edouard TROUVE gagne sa première course le 5 février 1939, il n'a plus quitté le peloton, il était apprécié. Emile et Charles DESBOIS étaient de précieux Dirigeants pour les jeunes de la ROO. Ils n'ont pas été oubliés. Une pensée particulière pour Daniel et Alain leurs enfants. Jacques COMBES, André ALLEGRET, Fernand SORO sont à remercier pour leur contribution.

Natif d'Oran, Pierre DAGNAN était inconnu à l'Amicale. Sa brillante carrière est sortie de l'oubli par l'intervention de Jean-Claude BOUCHER en Gironde et Robert MARTINEZ en Vaucluse qui le connaissait depuis le Maroc. Ensemble ils ont participé au Premier Pas Dunlop puis en toutes catégories.

2006 - Sète, c'est un mouvement coloré et l'envie de rouler groupé pour le plaisir. Félicitations à Pierre ANSEL en compagnie de Louise son épouse d'avoir mis en lumière le maillot du COB qu'il portait à Oran, sur les routes jusqu'à Venise la « Cité des Doges ».

Jean-Claude ARCHILLA



L'actualité du site www.oraniecycliste.net

Point des travaux à ce jour :

(Pensez à rafraichir votre affichage - touche F5 sur l Explorer- pour voir les mises à jour, ou encore à supprimer votre historique des recherches Internet.)

Au 12 Février 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2003 à Sète.

Au 28 Janvier 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2004, 2005 et 2006 à Sète avec de nouvelles identifications.

Au 26 Janvier 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2007 à Sète avec de nouvelles identifications.

Au 24 Janvier 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2008 à Sète.

Au 20 Janvier 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2009 à Sète.

Au 17 Janvier 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2016 à Sète et 2017 au Pontet.

Au 16 Janvier 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2014 et 2015 à Sète avec de nouvelles identifications.

Au 15 Janvier 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2013 à Sète avec de nouvelles identifications.

Au 14 Janvier 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2012 à Sète avec de nouvelles identifications.

Au 13 Janvier 2018

Mise en ligne de la totalité du Bulletin n°174

Au 11 Janvier 2018

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2011 à Sète avec de nouvelles identifications.

Au 10 Janvier 2018 (Bonne année à tous !)

Nouvelles identifications sur les retrouvailles 1990 à Sète. Merci à J.C Archilla.

Au 30 Décembre 2017

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2010 à Sète avec des identifications.

Au 22 Décembre 2017

Grâce à Gilbert Pastor, identification sur les Docs 1952, pages 64 et 66. Merci Gilbert !

Au 20 Décembre 2017

Reprise de la présentation des Retrouvailles 2009 à Sète avec des identifications.

Au 19 Décembre 2017

Mise en ligne des huit pages couleurs du Bulletin n°174

Fernand SORO



Nous vous remercions des nombreux vœux 2018 reçus en ce début d'année. Cette fidélité et votre confiance que nous nous efforçons de mériter, nous apportent du baume au cœur. Que cette année 2018 nous réunisse en bonne santé et dans la joie, riche en recueillement, en forme et en vitalité. Pardonnez-nous de ne pas lister vos noms, la place fait défaut... Merci.

ARCHILLA Jean-Claude : 8 septembre 2018, 42^{èmes} Retrouvailles au Pontet (84), informations sur bulletin N° 176 en juillet.

ANSEL Pierre : En classant des diapos afin de réaliser un livre photos souvenirs, j'ai découvert un périple A et R -- VENISE que nous avons réalisé en guise de voyage de noces, mon épouse en Mobylette et moi à vélo bien sûr. Périple de 2000 kms en partant par l'Autriche et le col du Brenner et retour par la Suisse et le col du Gothard. Pourquoi je reparle de ce périple, c'est que je me suis aperçu que j'arborais fièrement le maillot du COB sur les routes autrichiennes, italiennes et suisses C'était en août 1964, en toute modestie je signale ce fait. Souvenirs souvenirs c'était le bon temps....

PAS Niek : Je suis vraiment très heureux de pouvoir vous annoncer la parution prochaine d'un livre, en anglais, auprès des Presses Universitaires Amstellodamoises, dans lequel un chapitre sur votre Amicale de l'Oranie Cycliste. L'article est une interrogation et analyse de la place (matérielle et mentale) du vélo dans la vie de l'Amicale des années 1970 à nos jours. La bicyclette, en quelque sorte, est un symbole, un totem, de votre culture (de vos cultures). Dès parution, je vous envoie le livre. Enfin, une demande. Dans l'Oranie Cycliste 32 (1982) feu le Président DUMESGES loue les exploits de René PODESTA, ancien coureur cycliste oranais, bien avant 1914. Celui-ci a reçu la Légion d'honneur pour ses vaillants exploits pendant la grande guerre. Je me demande si vous connaissez la famille de cet ancien coureur cycliste du MCO ? Actuellement, j'écris sur les cyclistes algériens et la guerre 14-18 - histoire passionnante ! - et le parcours de PODESTA m'intéresse beaucoup. NDLR : En attente de vos renseignements

SAEZ Laurent : Vous ne savez pas ou vous avez oubliés.... le 24 Mars 2018 j'ai franchi un col assez dur... Mais peu d'altitude 80...ans ! qué viejo..." comme la vieille en colère..." j'ai donc décidé de m'acheter un VTT électrique avec lequel j'espère reprendre contact avec les odeurs de la nature... canal du midi, le massif de la Gardiole et la garrigue, le mont St Clair, les bords de la grande bleue et plus... J'ai eu la surprise de partager un magnifique gâteau offert par mes petits "Mollets Futés" Club de VTT que j'ai créé et Présidé dans un joli village des Yvelines ! (Nous y étions ce 24 Mars) Petits Mollets Futés ont tous dépassé la quarantaine mais ils n'ont pas oublié " PAPET " leur Président.

Et d'autres nouvelles réconfortantes de : Daniel BARJOLIN, Frères BENABBOU, Jean-Claude BOUCHER, Michel BUSSON, Albert CARILLO, Fernand CORDOBA, Josette COTTARD de Navarro, Michel ESCAMA,, Gilles FIGARI, , Claude MAS, Antoine MAGRI, Robert MARTINEZ, Edmond MELLINA, Kader MERABET, Jean-Michel MONTESINOS, Norbert PAJARD, Manuel RODRIGUEZ, André SANSANO, Gilbert SALVADOR, Roger SIRVENT, Félix VALDES, Pierre VIVES.

Ils nous ont quittés

Pierre DAGNAN 87 ans, décédé le 6 janvier 2018 à Ambarés (Gironde), présence de Jean-Claude BOUCHER.

Emile DESBOIS 100 ans, décédé le 10 janvier 2018, ses obsèques ont eu lieu le 12 en Corrèze (19) dans l'intimité familiale, présence de Jacques COMBES

Aux familles touchées par ce deuil, l'Amicale de l'Oranie Cycliste présente ses plus sincères condoléances

Bon Rétablissement à

Jean-Marie BARROIS, Georges BERKANE, MARCEL DURAND, Bernard OHL, Marcel PAYA, Jean TONIUTTI, liste hélas non exhaustive. La vigilance s'impose plus que jamais, c'est vital pour une meilleure santé...Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à tous nos amis(es) qui sont en soins chez eux ou en établissements médicaux...Soyez forts dans ces moments difficiles, ayez foi en votre mieux être.

« Le vélo, c'est le moyen, et peut-être l'art d'extraire le plaisir d'une contrainte ». **JEAN BOBET**

La Rédaction de l'O.C



Des mots pour le dire...

Chez Alexandre SOLJENITSYNE

J'ai eu le plaisir de participer douze fois au Tour Cycliste de l'Île de Montréal au Québec, lui sacrifiant chaque année deux semaines de mes congés hospitaliers pour me rendre en belle province. Une housse contenant mon précieux « Bianchi » m'accompagnait (mon La Perle est resté là-bas lors de l'exode). J'ai ramené de nombreux souvenirs inoubliables aussi chaleureux les uns que les autres notamment, l'accueil légendaire et fantastique (je pèse mes mots) en cette « France » lointaine et si proche à la fois. Des amitiés nouées par hasard et qui perdurent tout autant. Des visites et invitations que je n'oublierai jamais tout comme la découverte de pistes cyclables, la plupart n'ont plus de secret pour moi.

La première l'Estriade, une ancienne voie ferrée déclassée puis asphaltée de 60 kms entre Granby et Waterloo jusqu'à la Yamaska dans les cantons de l'Est avec les implantations convenues d'anciens wagons de chemin de fer qui paraissent abandonnés dans la nature. En réalité ceux sont de précieux points de vente genre (épicerie-bazar) qui dépannent. Ils sont tenus par des bénévoles, anciens cheminots « écolos » passionnés de vélo. Ils proposent tout ce dont les sportifs ont besoin dans la pratique d'une quelconque discipline. Ils sont toujours présents été et hiver pour celles et ceux qui s'adonnent au ski de fond sur les pistes cyclables, qui se métamorphosent au gré du bon vouloir de la neige si abondante dans tout le Canada (17 fois plus étendu que la France, le Québec 3 fois, est la plus grande des provinces canadiennes). J'ai aussi découvert la célèbre piste cyclable de l'ancien « p'tit train du nord » vers les contreforts de moyenne montagne des Laurentides, longue de 201 kms avec des gîtes dans les anciennes petites gares, l'ambiance du terroir (sac de couchage, cuisine succincte). Au départ on dépose dans l'urne près de la porte d'entrée ce que l'on veut pour

l'entretien de ces lieux de passage, agréables de propreté.

Je me suis longuement entraîné durant ces années d'exil provisoire, sur ces pistes cyclables de rêve sur lesquelles pédaler est un plaisir, où tout a été pensé pour les cyclos épris de liberté. Par contre pour les écureuils seule la nature survient à leur besoin. Lors de nos haltes ils grimpent sur nos épaules à la recherche d'une gourmandise dont ils sont friands. Inoffensif, l'écureuil du Québec est gris foncé alors qu'en France il est roux.

J'ai connu des découvertes fantastiques comme une sublime piste cyclable autour de l'immense lac St Jean (370 kms), où la Jacques CARTIER dans les environs de la ville de Québec (90 kms) tout comme celle du lac Memphrémagog (90 kms). La pointe sud-est se trouve en territoire américain, il suffit de plonger au Québec et de ressortir en nageant aux USA. Tout à l'écriture de mon histoire Québécoise... Voici un souvenir qui m'a profondément marqué à jamais, impossible de l'oublier !!!

En compagnie d'un ami cyclo rencontré à la maison des cyclistes à Montréal, nous avons convenu de nous rendre jusqu'à Boston aux Etats Unis et dans le Vermont (400 kms). L'idée était de découvrir cette ville où réside une importante colonie française qui demeure dans son propre quartier vieille France avec allée centrale pavée, lampadaires d'époque, calèches taxis à cheval et cela même en terre d'Amérique... Des sites, majestueuses découvertes et un cadre botanique où on ne souhaite point ressortir. A mi-chemin de notre première étape, tout en longeant une remarquable forêt de très grands érables, il existe de temps à autre sur notre parcours féérique d'immenses demeures en bois. Elles paraissent bien isolées, en réalité chargées d'histoire. Je m'en suis rendu compte par hasard si j'ose m'exprimer de la sorte... (chacun sait que cela n'existe pas).

Nous pédalions de concert sur notre route, j'aperçois non loin de là, la silhouette d'un homme assez grand, la veste vareuse insolite, nous étions en juin, le visage mangé par une longue barbe et un cuir chevelu dégarni. Immédiatement j'ai l'ordre insoupçonnable et inattendu d'arrêter ! Je pose subitement pied à terre au grand étonnement de mon ami d'expédition Jean MONGEON, Professeur diplômé de l'Université des cyclophiles à Montréal. « El franssais qu'as-tu ? ». Telle fut sa question immédiate... Ma réponse « cet homme là bas, je crois qu'il ressemble à l'écrivain russe Alexandre SOLJENITSYNE j'en suis presque persuadé, allons le saluer ». Parmi mes lectures, j'avais me semble-t-il le souvenir instantané de ce prix Nobel de littérature qui vivait en exil politique dans le Vermont aux Etats Unis où il s'était retiré. Il demeurait dans un chalet avec confort comme on dit dans ce terroir d'adoption



Juin 1991 - Tour Cycliste de l'île de Montréal
Catégorie les pédaleux (Vétérans)

occasionnelle. Tout est prévu et proposé pour y

vivre sans préoccupation matérielle tout au moins. A disposition plusieurs chambres équipées, cuisine et personnel conséquent en tout lieu, y compris jardinier, homme d'entretien et un major d'homme polyvalent comme une famille à demeure.

Rencontre insolite « bonjour Monsieur » et l'on se présente succinctement... Réponse brève « Moi Alexandre SOLJENITSYNE, là-bas ma dame... ». Incroyable mais vrai, moment stupéfiant... J'ai failli en rester planter... Ce fut comme un bref instant, un éclair dans la nuit, il est tout !!! Heureusement je m'en suis vite remis. Le prix Nobel de littérature ne parlait pas bien le français et Jean MONGEON parlait l'anglais. Les échanges se firent avec mon traducteur me dictant fidèlement la conversation, à ce jour historique indicible en moi... Comment

relater un tel événement comme cette rencontre interview par un fabuleux hasard en pleine nature et à vélo !

Notre ami de rencontre, nous invita à accéder à ses lieux de vie. Un vaste chalet constitué à l'extérieur de très gros troncs d'arbres fixés entre eux, je ne sais comment, un intérieur chaleureux équipé aussi forestier que l'extérieur. Il y avait près d'une dizaine de chambres, une

salle de réception, des bureaux bibliothèque, une immense salle de séjour avec une table majestueuse sur laquelle étaient déposés des éléments de décor et d'utilité. Ils étaient tous en bois et une étonnante petite auge pleine de fruits secs à coque. Des écureuils pas effarouchés du tout, venaient se servir en notre présence. Ils en profitaient pour grimper sur nos vélos à l'extérieur cherchant une quelconque

nourriture. Au fond, un piano sur lequel Madame

de son toucher caressant, taquinait les touches, elle respire ses notes avec tendresse tout en déployant sa maturité musicale. Un de leur fils en fit de même, depuis il est devenu un célèbre pianiste international.

Madame SOLJENITSYNE s'exprimait en un français audible et de qualité. Nos bavardages étaient mieux compris de part et d'autre. Les interprètes avaient de quoi officier tellement nos conversations étaient fertiles. Cet entretien dura deux bonnes heures environ avec thé à l'érable traditionnel, abondance de sucreries de réconfort pour pédaleux. Ils insistèrent pour une soirée de pot commun, cela ne pouvait se faire devant autant d'improvisations bien malgré nous. Cet entretien fut suivi d'une prolongation insistante de la part de nos deux hôtes qui nous accompagnèrent

à découvrir leur alentour en une visite au jardin, méticuleusement conçu et entretenu par un jardinier (Hector) à la fibre écologique indéniable. Chose étonnante dans ce décor naturel sans fausse note, il y avait un tronc d'arbre sec et dépecé de toute écorce de ses branches et de ses feuilles. Il se tenait là, debout, immobile et semblait inutile. Il fut abimé par une foudre dévastatrice, sans doute pour rappeler que toute existence est éphémère.

Alexandre SOLJENITSYNE répondit avec simplicité et aisance à ma question énigmatique sur la présence du tronc d'arbre abimé. Raide et impassible il me répondit « lui... c'est moi !! », il voulait me dire que lui aussi, on avait tenté de l'abattre par la foudre politique dans son pays. Néanmoins il est resté debout comme l'arbre blessé. Sublime métaphore, stupéfiante parole de vérité, un grand moment d'éloquence sobre et vraie. Cette lourde confiance exceptionnelle, respect Monsieur, vous êtes un phare dans la nuit. Le moment de la séparation, indiquait que cette mystérieuse rencontre si imprévue resterait à jamais en mon fort intérieur, prenait fin. Ce fut touchant, je ne rêvais pas j'étais aux anges.

L'histoire retiendra que le hasard n'est jamais comme tel, mais une réalité qui s'inscrit en nous afin de mieux la saisir dans toute sa signification (Albert CAMUS). Alexandre SOLJENITSYNE et Madame dans cette cérémonie d'adieu en présence d'une multitude d'écureuils qui semblaient faire une attachante haie d'honneur à ceux en partance, (ainsi aurait dit Simone de BEAUVOIR ou André MALRAUX). Je précise que dans ce vaste secteur résidaient également d'autres éminentes personnalités du monde littéraire. J'appris quelques dizaines de lieux habitait dans un autre chalet aussi majestueux, Madame Marguerite YOURCENAR et sa famille. Autant vous informer que notre itinéraire se trouva à nouveau modifié prestement.

Quelques heures plus tard nous étions à sonner devant la porte de cette éminente plume en exil non forcé. « Bonjour, nous souhaitons en toute simplicité saluer la maîtresse des lieux, la première femme à entrer historiquement à l'Académie Française ».

L'accueil par la majordome stylée, sobre et d'une élégante courtoisie nous signifia que Madame était absente. Néanmoins nous pouvions lui laisser un message sur l'écrivoire de signification (coffret contenant le nécessaire pour écrire). Ce qui fut fait avec une prose adéquate dont je conserve à jamais l'onctueux secret. Cette illustre écrivaine m'avait bien souvent ému jusque dans ses « Mémoires d'Hadrien » sans omettre le sublime discours d'introduction lors de sa réception sous la coupole et dans l'habit de circonstance. Ce jour-là, François MITTERAND, Président de la République fin lettré, reporta un entretien protocolaire afin de pouvoir suivre la retransmission télévisée.

Nous repartîmes éblouis par cette journée de pédalage et de découverte inattendue intensément vécue par deux cyclos égarés par un hasard extraordinaire, dans le temps, sans carte, GPS ni boussole, guidés par un instinct sportif hors du commun.

Ce fut pour moi, quelque chose de fabuleux, identique lorsque dans ma tendre jeunesse j'avais eu la chance et l'honneur de rencontrer notre célèbre écrivain pied noir, Monsieur Albert CAMUS, Prix Nobel de littérature en 1957. J'ai eu la joie par une autre circonstance de tenir sur les planches théâtrales, le modeste rôle de Foka (un prisonnier dont la pièce en cinq actes « les Justes », l'un de ses plus marquants écrits en 1949.

C'est hier dans mon passé, présent dans ma mémoire qui ne m'abandonne pas. La vie est un long fleuve tranquille qui charrie d'innombrables galets et des souvenirs qui nous laissent une trace à jamais indélébile.

J'ai eu un grand plaisir à vous les raconter en émotions. Puis je m'impose un repédalage sur mon braquet habituel, petit plateau devant et gros pignon à l'arrière. Le dérailleur est en sommeil dans sa zone bleue voulue par l'âge et sa nature. Ma plume est toujours impatiente de libérer mon histoire. Elle s'exprime de nouveau dans les entrailles de notre précieux trimestriel de l'OC. Elle a déjà en gestation d'autres anecdotes pour la suite du feuilleton.

André VERDU

PORTRAIT | Il filme les événements du Saint-James vélo-club auquel il appartient depuis 44 ans

René Laugier, un bénévole en or

René Laugier est de ces bénévoles infatigables que la passion anime au quotidien. Passion née en écoutant le premier Tour de France d'après-guerre à la radio : « Je me rappelle encore de la victoire de Jean Robic au cours de la dernière étape en 47 ».

Cet octogénaire - 83 ans le 28 janvier prochain - qui ne fait pas son âge consacre beaucoup de son temps au Saint-James vélo-club (SJVC) depuis 1973, date à laquelle l'emblématique président André Reboul l'a recruté.

« Pour les 10 ans de mon fils, j'étais allé lui acheter un vélo » se souvient-il. René Laugier était reparti du magasin avec pratiquement le bulletin d'adhésion entre les mains. C'est à ce technicien en électronique, installé à Montélimar depuis 1964 et son embauche au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) de Pierrelatte, que le club doit la première sonorisation de ses courses tandis qu'il avait convaincu Reboul d'investir dans des CiBi pour faire la liaison entre les commissaires, les voitures officielles et la sécurité.

Il s'est offert un vélo électrique pour filmer la Corima d'au plus près

A présent, il prend un plaisir

évident à immortaliser courses et cyclistes avec sa caméra. Et d'attendre avec impatience la prochaine Corima qu'il compte filmer au plus près : « J'ai acheté un vélo électrique avec un moteur de 350 watts, je vais pouvoir suivre plus facilement qu'en voiture. J'aime saisir l'ambiance des courses, j'ai le souvenir fantastique d'un passage à Dieulefit ».

Ravi de pouvoir s'appuyer sur ce bénévole, le président du SJVC Frédéric Faure lui a remis une médaille d'or, un maillot et deux ouvrages dédiés au cyclisme. René Laugier aurait dû les recevoir lors de la récente assemblée générale mais il était indisponible.

Il serait très injuste de ne pas souligner les qualités sportives de ce bonhomme qui idole le Ventoux, son « ennemi intime » comme celui de tant d'autres. Il a notamment couru chez les amateurs.



René Laugier, un bénévole en or pour le SJVC et son président. Né en Algérie, il a grandi à Toulon avant de rejoindre Montélimar en 1964. Il a également fait partie des clubs cyclotouristes du Teil et de Dieulefit ainsi que du CC Wapiti à Montélimar.

Joël AUDRAN

Le 19 décembre dernier, j'ai été honoré pour 44 ans de bénévolat par le "Saint-James Vélo Club Montélimar", Club auquel j'appartiens. J'ai débuté en 1973 comme bénévole et en 1976 j'ai pris une licence de Dirigeant FFC. En 1980, j'ai suivi un stage de Commissaire de course FFC, en "double" avec un Collègue Commissaire, puis officialisé seul l'année suivante. Licencié dans un Club Cyclo FFCT, il me fallait participer aux rallyes et randonnées le dimanche et officier le même jour comme Commissaire de course FFC. Contraint et forcé, j'ai mis fin à cette fonction. Je suis redevenu simple Dirigeant et j'exerçais cette fonction uniquement lors de l'organisation des courses par le Club, suivant mes disponibilités.

Après 25 ans au bureau, j'ai préféré arrêter, je suis resté en contact avec le Club en effectuant avec mon caméscope des vidéos. Elles sont diffusées sur ma page Facebook et celle du Club. Je ne peux pas les envoyer par email en PJ car les vidéos ont un "poids numérique" de quelques centaines de Mo. Sur Facebook, tu peux les voir, la diffusion est "publique" ! Mon Président et les Membres du Bureau ont constaté le succès des vidéos qui touchent beaucoup de monde, ils ont décidé de me récompenser par une belle médaille, comparable à celle de l'OC, remise aux Retrouvailles 2014 à Sète et en présence d'un journaliste des sports du "Dauphiné" de l'agence de Montélimar.

Quelle surprise de voir ma photo en haut de la « Une du journal du 24 décembre » et du reportage en page intérieure ! Inutile de te dire ce que j'ai ressenti après 67 ans de cyclisme depuis 1950 au VCO ! Mon souhait, faire partager cet honneur, en toute simplicité, à nos anciens de l'Oranie Cycliste. Si je suis animé d'une grande passion pour le vélo, mes moyens physiques en compétition étaient celles du peloton heureux de ne pas perdre contact en tenue cycliste et d'avoir rejoint l'arrivée sans encombre. Ici, en Métropole, ma période cyclo fut un grand bonheur. Durant de belles années j'ai parcouru des milliers de kms et j'ai gravi une centaine de cols, tels que je me l'étais promis d'accomplir dans les années 50, quand j'écoutais à la radio les exploits des grands coureurs lors du Tour de France, qui m'ont fait aimer ce sport ! En mémoire, j'ai emmagasiné des paysages inoubliables, que seule la pratique du cyclisme peut permettre et constater que nous sommes nombreux à faire corps avec la nature.

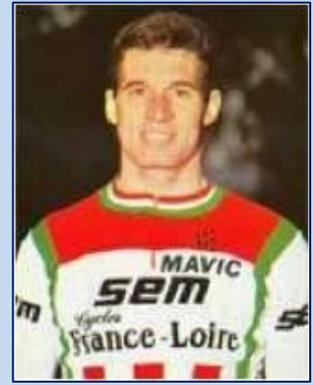
René LAUGIER



1978 – Fontvieille
Vincent SALAZAR



1980 - 2016
Marcel FERNANDEZ



1986 - La Ciotat
Marcel TINAZZI



1995 - Sauvian
2016 - Sète
Gilbert SALVADOR



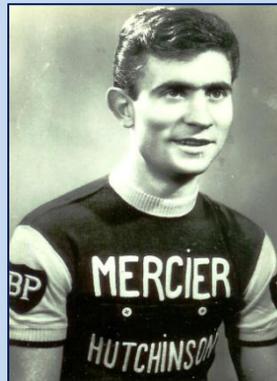
1996 - Roquefavour
Marcel ZELASCO



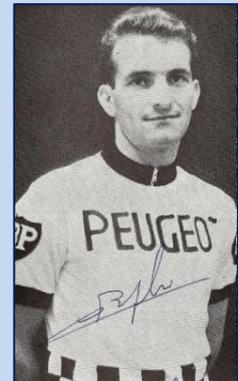
1996 – Roquefavour
Gerard GUERCY



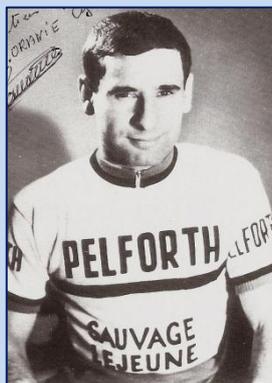
1998 - Castelnau le lez
Marcel MOLINES



1998 - Castelnau le lez
1999 - Sète
Huber FERRER



2000 - 2016 - Sète
Daniel BARJOLIN



2000 - 2016 - Sète
Joseph CARRARA



2001 - Montauroux
René PFRIMMER



2003 – 2014 - Sète
René REMANGEON



**2005 – Sète
Yvon LE CAER**



**2012 - 2013 – Sète
Raymond ELENA**



Manu EGEA



Ange FAUS



Paul GANGA



Jean GARCIA



Antoine GIMENEZ



Vincent MIRALLEZ



Henri RICHIER



Jean RUIZ



Joseph SERANO



Félix VALDES

MONTÉLIMAR

Le SJVC souhaite créer un vélodrome

P. 8



Laugier René Ce serait une réalisation formidable pour le cyclisme Montilien et alentours. C'est l'infrastructure qui manque à Montélimar, ville très sportive qui accueille très souvent les grandes épreuves, telles que "Paris-Nice," le "Critérium du Dauphiné" et le "Tour de France". N'oublions pas qu'en 2009, la cyclo sportive "L'étape du Tour" est partie de Montélimar avec l'arrivée au sommet du Mont Ventoux, par Bédoin, avec la victoire d'un certain coureur dénommé "Champion". ! Puis en 2010, sous l'impulsion de "l'étape du Tour", la "CORIMA Drôme Provençale" fut créé par le "Saint-James Vélo Club Montélimar!"

Il y a quelques temps, nous nous sommes entretenus de la création d'un anneau de 250 m à Montélimar, suite à une idée que j'avais lancée l'an dernier, auprès du Président de mon Club et du Président du "Comité FFC-Drôme", que je connais depuis très longtemps et qui est secrétaire au siège du "Comité FFC Rhône-Alpes", grand partisan de cette création qui couvrirait le secteur Sud-Drôme entre Valence et Pierrelatte.

Le 19 Décembre dernier, lors de la remise de ma Médaille, on en avait reparlé avec Frédéric FAURE, Président du "Saint-James Vélo-Club" et le journaliste Joël AUDRAN, du "Dauphiné-Libéré", lequel nous avait promis de faire un article concernant ce projet et il a tenu parole en publiant le 11 courant "Souhait de création d'un vélodrome", ce qui va peut-être accélérer les formalités et trouver le financement nécessaire pour sa réalisation !

Comme je l'ai souvent expliqué au club, la piste apporte beaucoup en contribuant à la vitesse et l'endurance à l'effort dans les épreuves de vitesse, course aux points, omnium, keirin, américaine et la poursuite individuelle ou par équipe.

Il fut un temps, il y avait les courses derrière motos spéciales (avec un rouleau à l'arrière où la roue avant venait frotter), que j'avais souvent vues au "Vel'd'hiv" à Paris avec l'Espagnol natif de l'île de Majorque, Guillermo TIMONER (grand stayer plusieurs fois Champion du Monde), vénéré dans son île natale comme un Dieu. Durant mes études de Radiotechnicien en 1956 j'ai vécu à proximité du "Vel'd'Hiv" et j'y allais le samedi soir ou dimanche après-midi. J'allais aussi à Vincennes au vélodrome de la "Cipale". Je suis un amoureux de la piste, mes souvenirs sont nombreux. En 1950-52 au vélodrome Pierre GAY (Oran) où Sylvestre CADENE constructeur de la piste, nous a permis de tourner sur cet anneau et de recevoir de grands Champions Louis (toto) GERARDIN, Reg HARRIS, Roger GAINARD, Louison BOBET André DARRIGADE et bien d'autres...

René LAUGIER



Des mots pour le dire...

Une page se tourne

Toutes ces années passées au service du bénévolat m'ont permis de me rendre utile et d'avoir de grandes satisfactions. Actif au sein du Bureau de la section « cyclos d'HIRIBURUKO-AINHARA » et au moment du renouvellement, je vais mettre un terme à mon engagement. Voici la lettre envoyée à mon Président :

« Cher Bernard, depuis quelques mois j'ai pris une décision qui va surprendre beaucoup de monde au sein du bureau et de toute la section.

Cette année je fais partie du tiers sortant. J'ai décidé de ne pas me représenter pour réintégrer le peloton

des Membres de la section cyclo. Pour que tout le monde le sache et qu'il n'y ait pas de supputations sur les motifs de mon retrait, après de si longues années

de modeste collaboration, je t'adresse ces quelques lignes pour l'annoncer au

Bureau. Je le fais uniquement pour me libérer du temps et me consacrer à la photo et à de multiples travaux à la maison, la liste est longue et comme je mets plus de temps à la diminuer, j'ai l'impression qu'il n'y a pas de fin... Je suis devenu un diesel !!!

J'ai été très heureux durant toutes ces années, de contribuer à la bonne marche de la section, à la mise en place je l'imagine d'une excellente ambiance parmi les membres décideurs au sein des différents Bureaux, où il faut le dire, un excellent travail a été réalisé sous ta houlette.

Pour ma part, j'espère avoir apporté ma pierre à cet édifice à présent bien structuré, avec les initiatives que je vous ai soumises au cours de tous mes mandats. J'ai participé avec une grande attention et vous m'avez suivi sans arrière-pensée en partageant un enthousiasme débordant.

J'exprime une certaine satisfaction de celles-ci et tu me permettras de les rappeler juste pour un simple

bilan personnel. La mise en place du recueil des parcours cyclistes bien entendu il y a encore des corrections à apporter, la refonte en cours de celui-ci grâce à des moyens modernes (informatique) et à Madame Yvonne HAUSSEGUI vont beaucoup améliorer ce recueil que je tiens à suivre jusqu'à sa diffusion avant de passer le relais. J'ajoute le Livre d'Or, véritable bible de notre section appréciée par tous. Je n'oublie pas l'ouverture de la saison par la galette des rois et ensuite l'omelette pascale qui sont venus compléter les animations déjà existantes mises en place par toi et les Bureaux précédents (pique-nique, méchoui, gabas) etc... J'ai nommé

tous les anciens qui étaient déjà en place avant que vous m'acceptiez. Puis aussi pour la bonne ambiance du Bureau et pour faire accepter à nos épouses nos très

nombreuses réunions, par la mise en place d'une cagnotte mensuelle

personnelle qui nous permet en fin d'année de les inviter au restaurant. Cette initiative appréciée par nos compagnes, c'est l'assurance de passer une journée de bonne humeur en famille. Ce sera l'évènement qui me manquera le plus dans cette démission.

Merci de m'avoir accepté durant ces longues années où le temps est passé très vite sans que je m'en aperçoive. Je quitte la tête du peloton pour laisser le relais à d'autres bonnes volontés, qui j'en suis sûr apporteront du sang neuf et de nouvelles initiatives pour continuer à dynamiser cette magnifique section que de nombreux clubs aquitains et locaux nous envient.

Dès la prochaine Assemblée Générale je rentrerai dans le rang des anonymes du peloton. Ce n'est pas sans un certain pincement au cœur que je vous dis bon courage, bonne continuation et bonne route à tous. »



2010 – Alsace de G à D
Edmond et Paquita MELLINA, Nicole et Bernard OHL

Edmond MELLINA

TROUVÉ du V.C.O enlève au sprint le petit prix des débutants du M.C.O

La doyenne de nos sociétés cyclistes, le Moto-Cycle Oranais, organisait hier matin, sur un parcours accidenté à souhait une épreuve réservée uniquement aux jeunes coureurs débutants non encore licenciés.

Gracieusement dotée par M. Fangeau, vice-président d'honneur du M.C.O., cette course fut très réussie, car toutes les futures vedettes d'Oran, de Mostaganem, de Tlemcen et de Perrégaux se retrouvaient au départ.

Sur 64 engagés, on notait 57 partants, tous bien équipés, pour participer à une manifestation qui devait les familiariser avec les randonnées routières avant d'affronter le Premier Pas des Débutants qui sera le 12 février la grande épreuve officielle susceptible de les consacrer champions de la petite reine.

Après les formalités d'usage, appel des concurrents, contrôle des guidons, etc., le départ fictif s'effectue au Bd Lescure et le départ réel au terminus de Saint-Eugène.

Malgré les flaques d'eau qui handicapent nos jeunes routiers, ces derniers démarrent rapidement sans toutefois pouvoir arriver à scinder un peloton qui restera compact pendant plus de 20 kilomètres.

Quelques ennuis matériels font lâcher pied à certains novices qui ont besoin de se mettre sérieusement dans le « bain » pour lutter efficacement dans les épreuves à venir.

On traverse successivement Saint-Remy, puis Sidi-Chami et on attaque rapidement la côte de Mangin ; le peloton s'étire alors sérieusement et la prime octroyée au sommet de ce premier « juge de paix » est brillamment remportée par Trouvé.

A ce moment, les lâchers sont nombreux et la chasse s'organise car le premier peloton, file à une allure endiablée; toutefois, avant Sainte-Barbedu-Tlélat, le train diminue lamentablement et au virage le peloton s'est considérablement regrossi.

Aux environs d'Arbal Alonzo qui a fourni un gros effort rejoint le peloton qui démarre à nouveau.

On passe Valmy rapidement et on tourne sans trop de difficultés à la Sénia ; Kouider a mal pris son virage et bûche, il se relèvera et reviendra sur les leaders qui poussent le gros braquet pour essayer de se lâcher ; Artéro François réussit cette prouesse et prend aussitôt une cinquantaine de mètres ; Hamidouche et Trouvé partent à la recherche du fugitif et après une poursuite émotionnante, Trouvé arrive à passer Artéro et à lui souffler la prime de la montée d'Ain-Beida.

Les quelques derniers lacets de route qui restent à effectuer n'apportent aucun changement à la situation ; un peloton d'une dizaine de coureurs

s'élançait vers l'arrivée qui se termine sur un sprint, très applaudi par tous les spectateurs indisciplinés qui envahissent la chaussée sans aucun souci des objurgations du service d'ordre et des organisateurs, risquant par leur désobéissance de provoquer de graves et regrettables accidents.

Résultats techniques

1. TROUVÉ, VCO, les 67 kilomètres en 1 h. 49; 2. Garcia Louis, ROO, à une 1/2 longueur; 3. Hamidouche, VCM; 4. Djilali, VCM; 5. Espinoza, indépendant; 6. Fernandez, VCO; 7. Véra, VCM; 8. Holdrinet, VCO; 9. Artéro, ROO, tous même temps. 10. Alonzo Joseph, VCO, à 45 secondes; 11. Carascoza, PC Tlemcen; 12. Amsellem Charles, PCT; 13. Cardona Michel, ROO; 14. Bianchi Maurice, VCO; 15. Couly Guy, ROO.

La victoire du jeune Trouvé est très régulière ; sa performance est à retenir, ses qualités sont nombreuses, nous le félicitons bien vivement en lui souhaitant de rééditer son exploit dimanche prochain.

Garcia, Hamidouche, Djilali et Espinoza, se gênent au sprint, ils doivent être pour Trouvé de rudes adversaires qui ont bien profité de cette première leçon.

Artéro François, qui fut l'artisan de la grande bagarre sur la fin, méritait mieux, nous le reverrons également avec plaisir et lui adressons nos félicitations pour son courage et sa ténacité.

Les Mostaganémois avaient envoyé une délégation qui se défendit fort bien mais attaquait rarement.

La Pédale Cycliste Tlemcénienne, la dernière née de nos sociétés cyclistes, avait fait de gros efforts financiers pour permettre à ses futures étoiles de prendre contact avec les Oranais ; ils furent à la hauteur de leur tâche et nous les félicitons vivement ainsi que leurs sportifs dirigeants.

L'organisation ne laissa en rien à désirer ; le Moto-Cycle Oranais, qui n'eut pas la chance de voir un de ses coureurs classés dans les quinze premiers, eut au moins la consolation d'avoir réussi pleinement dans le déroulement de cette manifestation dont les jeunes garderont, nous en sommes persuadés un excellent souvenir.

M. De Fuentès s'avéra directeur de course, très averti, il fut un juge à l'arrivée impartial bien épaulé dans cette tâche ingrate par M. Dumesges qui s'est retiré du nombre des organisateurs pour s'entraîner à son tour dans l'équipe des vétérans du M.C.O.

Nos remerciements au nom des jeunes cyclistes au généreux donateur et nos éloges à M. De Fuentès qui suggéra à son président l'idée de cette belle organisation.

LE SUIVEUR.



Emile DESBOIS
22 Février 2017
100 ans

Il nous a quittés

Emile DESBOIS



Jacques COMBES

Emile DESBOIS est décédé le 10 janvier 2018 et ses obsèques ont eu lieu le 12 janvier en Corrèze dans l'intimité familiale. C'était l'oncle de Daniel, fils de Charles, que tout le monde appelait Charlie. Ce dernier, décédé depuis plusieurs années était le frère aîné d'Emile et tous deux étaient déjà licenciés à la Roue d'Or Oranaise avant la guerre 39/45. Puisque l'on parle souvenirs, ils avaient un bon copain que j'ai aussi connu, Raymond CAUDAL.

Daniel est dans la région de Bordeaux mais je ne connais pas ses coordonnées. Avec Daniel il y avait aussi Alain DESBOIS, fils d'Emile licencié quelques temps à la Roue d'Or à la fin des années 50. Emile était le dernier de mes oncles encore en vie. J'étais à ses côtés et comme d'habitude nous avons longuement parlé du cyclisme actuel qu'il suivait toujours et de souvenirs d'antan. Rendez-vous était donné cette année pour son cent-unième mais il nous a quittés juste un mois avant, le 10 janvier dernier.

Je ne possède aucune photo de Charles son frère aîné décédé à Salies du Salat (31) et n'ai aucun contact avec Daniel qui doit être dans la région de Toulouse.

Je ne connaissais pas les anecdotes citées par André ALLEGRET dans le texte qu'il t'a adressé, car à cette époque j'étais encore éloigné des routes d'Oranie, mais ne suis nullement étonné car c'étaient les mêmes conseils qu'Emile me donnait déjà quand je débutais dans la catégorie des minimes. Sans compter les "ficelles" pour démarrer dans l'avant dernier virage du petit Tourmalet d'Assi Ben Okba et j'en passe et des meilleures. Dans notre famille tout le monde connaissait les facéties des frères DESBOIS et comme dit André, les rigolades qui s'en suivaient.

J'espère que ma petite contribution par l'envoi de cette photo te sera utile et t'adresse, ainsi qu'à André toutes mes amitiés. A transmettre bien sûr à l'occasion, à tous les anciens de l'Oranie Cycliste.

Jacques COMBES



André ALLEGRET

Hommage aux frères DESBOIS

Licencié cycliste dans notre chère Oranie en 1958-59 et jusqu'au printemps 60 (Premier Pas Dunlop), je n'ai pas eu spécialement d'entraîneur qui me suivait (ce fût le cas de pas mal de cyclistes oranais), mais j'ai eu la grande chance de fréquenter la famille DESBOIS.... D'abord par un lien très amical et suivi avec Daniel DESBOIS, cadet comme moi en 1959 à la Roue d'Or Oranaise.... C'était Jean-Marie BARROIS, notre futur Président de l'Oranie cycliste, de mon quartier Gambetta, qui m'avait parlé de la ROO. Membre du club, très pris par son métier d'instituteur, nous ne pouvions pas coordonner des sorties communes. Je m'entraînais seul de mon côté. Les lectures des exploits de BOBET, ANQUETIL,

DARRIGADE, FORESTIER dans "Miroir-Sprint » et les comptes-rendus des courses oranaises dans l'Echo d'Oran avec les exploits de VALDES, GIMENO, NIETO, MERABET, (ARCHILLA était au service militaire en France) etc... me servaient de « dopage » concrètement.... Au fur et à mesure que l'année 59 s'avavançait, les relations avec Daniel DESBOIS s'affirmaient en amitié. C'est ainsi que je connus sa famille en étant invité chez eux avec ma Mère et mon Frère (de 9 ans mon aîné - non sportif), mon père étant séparé de ma mère à cette époque. Je découvrais enfin une famille où le sport était totalement mis en valeur... où l'on parlait abondamment cyclisme...

Mon bagage cycliste s'étoffait des conseils importants du père et de l'oncle de Daniel (Charles et Emile DESBOIS) sur ma façon de m'entraîner, de m'alimenter hors course et en course.... C'est chez eux (vers la gare CFA) que pour la première fois je me fis masser avec de « l'embrocation siamoise » et que je découvrais l'importance pour l'entraînement de tout un suivi paramédical à poursuivre personnellement avec des conseils écrits sur un carnet par Daniel et Emile DESBOIS.... L'odeur caractéristique de l'embrocation siamoise envahit progressivement notre appartement à Gambetta... !!! J'allais chez eux de temps en temps et je retrouvais avec plaisir les discussions, maman et la sœur de Daniel participaient aussi aux débats). Sa sœur, avait un prénom on ne peut plus « cycliste »... Hélyette (Anquetil courrait alors sur la marque Helyett !!).

Daniel était costaud en course, lui et Fernand CHAUDIERES (ASPO) - à qui nous avons rendu un hommage à Sète en 2003 en présence de sa femme et de ses deux filles - étaient les deux « cadors » de notre génération de cadets.

La veille d'une des dernières courses avant l'été en Juillet 59, nous avons passé toute une soirée chez les DESBOIS.... Daniel avait gagné plusieurs courses au cours des six mois écoulés et mes classements étaient de plus en plus positifs, je me sentais en forme.... Le père et l'oncle de Daniel (Charles et Emile) ont eu une idée au cours de la discussion qui portait notamment sur comment, contrer CHAUDIERES.... L'idée qu'ils ont ingénument posée devant Daniel et moi était d'une simplicité confondante... « après le sprint du démarrage quand le peloton prend la vitesse de routine... vous démarrez tous les deux ensemble ... et ils ne vous voient plus jusqu'à l'arrivée !!!! ». Aussi simple que ça !!! Ben voyons... Daniel et moi on a bien rigolé.... Mais ils sont revenus à la charge, ont détaillé la tactique et en ne plaisantant plus du tout !!! Il a fallu se rendre à l'évidence.... Charles et Emile nous lançaient un défi.... Après les massages à l'embrocation en pleine discussion, nous avons avec Daniel envisagé sérieusement leur proposition-défi.... Comment se coordonner pour démarrer ensemble au même moment.... L'idée est venue, très simple dans la discussion : pendant que le peloton roule « normalement » après le sprint du démarrage, toucher le cale-pied en se regardant signifiait démarrer de suite simultanément !!! La fin de soirée fût un mélange de rigolade et de souci.... On s'embarquait dans quelque chose d'incertain mais excitant.... La nuit fût courte et peuplée de démarrages, de chutes, d'engueulades, de coups...

Au matin les pensées n'étaient plus concentrées que sur ce démarrage conjoint...

Charles et Emile DESBOIS étaient très contents de leur idée.... Daniel et moi étions partagés entre la rage, l'envie de réussir ce défi qu'ils nous avaient lancé et de rigoler encore une fois.... C'était une échappée qui allait devoir tenir toute la course puisqu'on devait démarrer quasiment dès le départ !!! C'était bien une idée de passionnés de cyclisme que son père et son oncle avaient eu. Avant le départ de la course, sur la ligne, on ne se mis pas côte à côte, pour ne pas éveiller les soupçons... mais on se regardait fréquemment. On évitait le regard de Charles et Emile...

Le départ donné il y a eu, comme fréquemment, un sprint de tout le monde pour « lancer » la course. Puis une « allure de croisière » se mit en place... la course passait juste devant l'école de la DCAN (où j'étais élève) lorsque je regardais Daniel et je touchais mon cale-pied... Immédiatement il fit de même et on démarra sans se poser de questions!!!... Ce fût assez dur au départ car nous devions pédaler le plus fort et le plus vite possible sans nous retourner, sans ne nous occuper de rien d'autre que de nous relayer... En cadet nous avons une limitation de braquet, gênante mais officielle et compréhensible, qui faisait que l'on avait parfois l'impression de pédaler dans le vide.

Plusieurs kilomètres à appuyer sur les pédales et se relayer régulièrement, sans discontinuer, nous avons commencé à regarder un peu ce qui se passait derrière... C'était une réussite totale apparemment... on avait creusé l'écart !!! Et les copains de la ROO, notamment Georges BERKANE, qui n'avaient pas été mis au courant pour ne pas ébruiter la tactique, contraignaient consciencieusement toutes les tentatives d'attaques de la part des autres Clubs (notamment de l'ASPO avec Fernand CHAUDIERES).

Pas question de relâcher nos efforts, le défi de Charles et Emile Desbois nous pendait toujours au nez... Nos anciens nous avaient pris au piège et nous devions absolument assumer !!!

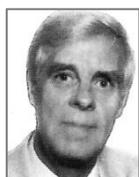
C'est ainsi qu'après 65 kms d'échappées en duo (au km près je ne m'en souviens plus), en pédalant sans relâche, nous arrivâmes à l'entrée du vélodrome... Comment devons-nous faire ? Qui devait gagner ?? Nous n'avions pas prévu cette situation... On devait finir en beauté par un beau sprint de nous deux, sans calcul... Je criais à Daniel « Je démarre » et je démarrais aussitôt dès l'entrée sur le vélodrome...

Je vis, de façon fugace, Charles et Emile DESBOIS qui s'embrassaient de joie mais je ne pensais qu'à une chose, foncer et passer la ligne d'arrivée en premier si possible ou en second... Je n'ai jamais su si Daniel s'était retenu, logiquement il était le plus fort, mais je donnais tout ce que je pouvais et je franchis la ligne juste devant lui. Un peu épuisé, je continuais sur ma lancée, sans freiner et je vis Charles et Emile DESBOIS qui me courraient après, qui me criaient de stopper, qui m'attrapaient par le maillot, qui m'embrassaient.

Nous avons gagné Daniel et moi largement (les suivants arrivaient avec 20 mn d'écart sur nous) mais Charles et Emile DESBOIS avaient gagné leur défi !!!!

Dans les années 2000 j'ai revu Daniel et sa famille, vers Toulouse, notamment son papa Charles, sa maman et son oncle Emile et nous avons bien rigolé à l'évocation de ce souvenir inoubliable !!! C'est avec une grande tristesse mais un sourire complice pour ce souvenir commun, que j'ai appris leur décès à tous les deux récemment.

André ALLEGRET



Fernand SORO

Une anecdote avec Emile DESBOIS

Dans les archives du site, un seul résultat pour les aînés DESBOIS (ROO) avant 1959. En 1931, DESBOIS (ROO) 28^{ème} d'un Brevet routier des 50 kms. N'ayant pas de prénom je ne sais pas s'il s'agit d'Emile ou de Charles. Sur les documents de 1962 du site, page 2, je ne sais pas quel est le Monsieur DESBOIS que l'on voit sur la photo en bas de page. Comme Daniel est présent, je suppose qu'il s'agit de Charles.

Concernant Emile DESBOIS, voici une anecdote nous concernant Emile, Alain et moi. Emile DESBOIS, était le papa d'Alain et l'oncle de Daniel. Le 14 Mai 1961, à l'arrivée du Grand Prix Galiana au Vélodrome, Emile DESBOIS vient me voir et m'explique que le dimanche suivant, lors des Championnats sur piste, son fils Alain sera surement confronté à Daniel son cousin du même âge, pour le Premier Pas de vitesse, Championnat d'Oranie des débutants. Alain fait peut-être une tête de moins que Daniel et lui rend quelques kilos, ce qui est loin de le mettre en

confiance. Son papa me demande si je peux « m'occuper » un peu du gamin pendant la semaine car il pense que tout n'est pas forcément joué à l'avance. Surpris mais amusé, je conviens avec Alain de nous retrouver au Vélodrome, deux fins d'après-midi dans la semaine. Au cours de ces séances, Alain et moi multiplions les sprints et les discussions, je m'efforce de lui donner confiance et moral en lui expliquant comment il est souvent possible de battre plus fort que soit. Le dimanche suivant David bat Goliath, deux manches à une !



De gauche à droite, Antoine Perez, Claude Mas, Jean Marie Barrois, M.Ribaud, M.Desbois, Pierre Lapassat, Fernand Soro, Daniel Desbois, M.Andréo, Antoine Gimenez

Mon dernier souvenir d'Emile DESBOIS, c'est ce même jour, lorsqu'il vient, entre dans la cabine de ROO, pendant que je range mon matériel, m'embrasse et me dit « Merci Fernand ! ». Je m'en souviens comme si c'était hier. Par contre, je ne me souviens pas que le papa de Daniel ne m'ai jamais plus adressé la parole ! Souvenirs, souvenirs ...

Fernand SORO

Il nous a quittés

Pierre DAGNAN

Né à Oran en 1931, Pierre est décédé le 6 janvier 2018 à Ambarès et Lagrave commune du Sud-Ouest de la France située dans le département de la Gironde en région Nouvelle Aquitaine.

Ses parents natifs d'Oran (Algérie) quittent la ville natale de Pierre pour Casablanca, il avait trois ans.

Il prend une licence cycliste au RAC (Racing Athlétique de Casablanca), Il est le vainqueur du Premier Pas Dunlop en 1948... dans le peloton un ami du même âge Robert MARTINEZ. Lors de toute la période marocaine, les courses seront communes. Puis Pierre rejoint le Club omnisport IDEAL de Marcel CERDAN dans la même ville.

Pierre DAGNAN a accompli une honorable carrière de cycliste de Dirigeant et de speaker.

Nous remercions Robert MARTINEZ natif de Casablanca (Maroc), benjamin de la fratrie, lui aussi de parents oranais du quartier de Choupot, pour les renseignements recueillis.

Nous ajoutons à ces remerciements Jean-Claude BOUCHER notre ami cycliste parisien demeurant à Ambarès pour l'article de presse ci-dessous. Grâce à eux, nous avons appris à connaître Pierre DAGNAN.

Disparition de Pierre Dagnan

CYCLISME L'ancien président du comité de Gironde de la FFC s'est éteint samedi à la veille de ses 86 ans

Sa faconde, sa passion et son engagement en faveur de ce sport, de sa jeunesse marocaine à ces dernières années en avaient fait un personnage important du cyclisme girondin. Pierre Dagnan s'est éteint samedi, à la veille de ses 86 ans.

Il avait découvert ce sport à Casablanca, dont il était natif, à l'âge de 16 ans. Son succès au championnat du Maroc des débutants en 1949 lui avait valu son premier voyage en métropole pour disputer le championnat de France de la catégorie. Sa carrière fut émaillée de titres de champion du Maroc, de participations au Tour du Maroc et autres épreuves où il côtoya les plus grands.

En 1959, les championnats de France sur piste à Bordeaux lui valent de séjourner dans la région. Il y revient pour s'y établir définitivement en 1961 quand son employeur, l'AIA, l'affecte dans son établissement



Le premier succès de Pierre Dagnan au championnat du Maroc des débutants en 1949. PHOTO DR

de Floirac. Il poursuit sa carrière en métropole, avec une médaille de bronze aux championnats de France sur piste en 1964, jusqu'en 1966, brillant notamment sur la piste de Lescure. Sitôt le vélo raccroché, il est devenu dirigeant en prenant la présidence du VC Ambarès : son efficacité et son dévouement lui ont valu d'occuper la présidence du comité de Gironde de la FFC de 1993 à 1996.

Il fut aussi président de la section cyclisme des Girondins de Bordeaux de 1993 à 1999. Organisateur invétéré, il a mis sur pied plus de 500 cour-

ses, dont 28 de niveau international.

Pierre Dagnan, c'était également une voix qui a commenté plusieurs centaines d'épreuves cyclistes mais aussi, un temps, les matches des Girondins de Bordeaux à Lescure. Son action a été saluée par la médaille d'or de la jeunesse et des sports reçue en 2013. Impliqué dans la vie locale, Pierre Dagnan a également été élu municipal à Ambarès de 1977 à 2001.

Ses obsèques seront célébrées le vendredi à 9 h en l'église d'Ambarès.
Alain Douaud



Vacances inoubliables...



Louise mon épouse à mobylette



1964 – Pierre ANSEL avec le maillot du COB
Sur les routes autrichiennes,
italiennes et suisses
AR Venise → 2000 km

